

# aim usa

The United States Secretariat of the Alliance for International Monasticism

[www.aim-usa.org](http://www.aim-usa.org)   Volume 34 No. 2 2025   [aim@aim-usa.org](mailto:aim@aim-usa.org)



# Emmanuel Dieu-avec-nous...

Notre foi proclame l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, en ce temps où nous célébrons la naissance du Christ. L'Emmanuel nous donne la force d'avancer. Nous savons que la vie monastique se poursuit au milieu de la violence, en pleine guerre, aujourd'hui comme hier. Nous prenons nos frères et sœurs dans notre prière en cette année où nous commémorons le 30e anniversaire de la mort des moines de Tibhirine. Les articles qui suivent sont publiés par l'AIM USA avec la permission de leurs auteurs.

## A table avec la mort

La conscience de la mort est toujours présente en temps de guerre.

Ceux qui sont restés sur place ont choisi de vivre aux côtés de la mort. Chaque jour, nous sommes confrontés à cette conscience que la mort rôde autour de nous. Cette conscience que la mort n'est pas loin est bien présente dans la tradition monastique — en particulier quand la mort devient une réalité imprévisible, quand elle peut arriver à tout moment. Dans la Règle (RB 4,47), Benoît invite les moines à avoir chaque jour devant les yeux la mort qui nous guette.

On rencontre la mort quand les nouvelles font état de frappes de missiles où des personnes ont perdu la vie. Voici ce qu'on y lit : un petit garçon de sept ans, sans pouls, a été retiré des décombres après un bombardement. Son père, qui vient d'être libéré après quatre ans de captivité, se démène pour sauver la vie de son petit dans un hôpital. Ce genre de scènes est devenu notre lot quotidien. Quand on entend passer les drones, les roquettes ou les UAV, on sait que la mort de quelqu'un est en train de passer au-dessus de nos têtes, peut-être la nôtre.

Nulle part, en ville, même dans les régions épargnées, on n'est vraiment en sécurité. Des sœurs qui vivent à Lviv ont été récemment terrorisées par des explosions et le vacarme de la défense aérienne, alors que la ville abrite des réfugiés venus du front. Vivre avec la souffrance et la mort exige un degré supérieur de résistance spirituelle et une claire perception de la réalité.

Le célèbre écrivain et philosophe chrétien C. S. Lewis disait ceci à propos de la souffrance et de la mort : "Dieu murmure à nos oreilles dans le plaisir, il nous parle au creux de la conscience, mais il crie quand nous souffrons : c'est le haut-parleur dont il se sert pour réveiller un monde



qui est sourd."

Nous avons une plus juste et une plus profonde perception de la vie quand nous perdons quelqu'un, parce que la mort devient comme un test pour la vie. Il arrive que ceux qui ont le plus peur de la mort soient en fait ceux qui ont peur de vivre. Sentir la mort toute proche nous fait vivre plus intensément la vie, comme si la mort nous réveillait.

Cette approche de Saint Benoît—qui écrit qu'il faut "toujours avoir la mort devant les yeux" (Memento mori)—est une excellente conception de la vie ; elle est même plus ancienne que le Christianisme. Accepter que la mort soit inséparable de la vie est un thème central dans de nombreuses traditions religieuses et philosophiques. Mais pour nous, c'est bien plus qu'une philosophie—c'est un choix. Bien des jeunes hommes, au printemps de leur vie, ont compris que défendre leur pays serait pour beaucoup d'entre eux un chemin sans retour. Ils avaient conscience que leur vie allait prendre fin—qu'il ne fallait plus rêver à l'avenir, qu'ils ne connaîtraient jamais la vieillesse. Prendre cette route, c'est comme si on se disait : "C'est demain que je rencontrerai la mort." Ce courage, ils l'ont eu. Au cours d'une interview, un soldat, que nous connaissons et qui nous était cher, disait : "L'important n'est pas de savoir combien de temps vous resterez en vie. Ce qui compte c'est de savoir ce que vous faites de votre vie." Il est mort un mois après le tournage de cette vidéo. Son corps ne nous a été rendu qu'au bout d'un an. Les sœurs ont participé à ses funérailles, parce qu'il avait grandi auprès du monastère.

Dag Hammarskjöld a eu cette profonde pensée : "Autrefois, la Mort faisait partie de mes fréquentations. Maintenant, elle mange à ma table. Il faut que je devienne son ami." Ce qui veut dire qu'il s'agit d'accepter la mort non plus comme un ennemi, comme faisant partie de notre vie—il faut apprendre à vivre avec, et comme la route que nous suivons nous conduira, quand le Seigneur voudra, à la résurrection, il nous faut apprendre à vivre comme ceux « qui attendent leur Seigneur » (Ps 37:7).

Sœur Maria Liudmyla Kukharyk, OSB  
Abbaye de l'Immaculée Conception  
Zhytomyr, Ukraine

## En couverture

"Au centre de la scène de la Sainte famille, Marie avec le grand cœur (son vêtement est rouge et épouse la forme d'un cœur), nous donne Jésus dont le visage est tourné vers nous, comme s'il était tout tendu vers nous, et il nous bénit sans attendre. Une lumière radieuse et des anges descendant du ciel pour adorer le mystère de l'Incarnation.

On voit aussi une maman ukrainienne avec ses deux petits enfants. La maman porte un gros sac à dos — un "prêt à emporter" comme en ont tous les Ukrainiens, avec des documents personnels et quelques objets essentiels, à emporter en cas de danger imminent. Sur la gauche, une branche de viorne cassée— symbole

de l'Ukraine actuelle — porte encore du fruit, et dessous, le feu représente la guerre.

Mais le feu comme les ténèbres ne dépassent pas le bas de l'image. Le rayon de lumière qui descend du ciel et la Sainte Famille, qui sont au centre, surpassent la souffrance et la nuit — c'est le signe de cette espérance que le bien aura toujours le dernier mot, que l'Incarnation de Dieu nous apporte la confiance, et l'assurance que Dieu est toujours avec nous" (Sœur Ester Okhramovych, OSB, artiste). Abbaye de l'Immaculée Conception, Zhytomyr, Ukraine.

# La force d'avancer

## Une Commémoration

Le 8 mai 2026, l'Ordre Cistercien commémorera le 30e anniversaire de la mort des moines de Tibhirine.



Les sept moines cisterciens-trappistes de Tibhirine appartenaient à l'Abbaye N-D de l'Atlas en Algérie. Ils ont été enlevés les 26-27 mars 1996, pendant la guerre civile en Algérie. Retenus captifs pendant deux mois, on a retrouvé leurs corps le 21 mai, 1996.

Les circonstances de leur enlèvement et de leur mort restent sujettes à discussion. Le Groupe Islamique Armé (GIA) en a revendiqué la responsabilité, tandis que Francois Buchwalter a plus tard mis en cause l'armée algérienne.

Les moines sont des martyrs et leurs dépouilles ont été enterrées dans le cimetière de leur monastère, qui reste un lieu de souvenir de leur sacrifice et des conflits qui perdurent en Algérie.

## Ressources

**Film:** Des Dieux et des Hommes

**Livres:** Jusqu'où suivre  
par Bernardo Olivera, OCSO

Le dernier moine de Tibhirine  
par Freddy Derwall

Dieu pour tous les jours - Les derniers chapitres monastiques de Christian De Chergé,  
Traduit par Jennifer Rushworth

## Le témoignage des moines

“Nous devons être les témoins de l’Emmanuel”, c'est-à-dire du “Dieu-avec-nous.” Cette présence de « Dieu parmi les hommes », nous devons l'assumer. C'est dans cette perspective que nous comprenons notre vocation à être une présence fraternelle d'hommes et de femmes partageant la vie des Musulmans, des Algériens, par la prière, le silence et l'amitié. Les relations de l'Eglise avec l'Islam sont encore balbutiantes, parce que nous n'avons pas encore suffisamment vécu côté à côté avec eux.

**Père Christian de Chergé, OCSO**  
Réflexions pour le Carême, 8 mars 1996

Noël 1995 arriva. Christophe avait fait une crèche avec la cashabia (une tunique en poils de chameau, équipée d'un grand capuchon) d'Henri Verges, assassiné l'année précédente. Christophe fit du capuchon une grotte dans laquelle il déposa les personnages de la Sainte Famille. Le symbolisme était tout à la fois éloquent et très émouvant. Christophe écrivit ce commentaire dans son journal.

“Voici l'Agneau. Lui et moi sommes là. Le mariage est pour bientôt. Dans les plis de la cashabia – plus fort que le meurtre – C'est lui qui, né parmi nous, sera offert pour notre vie. La vie nouvelle de cet Enfant est plus forte que tout assassinat et que toute mort.”

**Père Christophe Lebreton, OCSO**

## Offrandes de messe

**AIM USA** envoie des offrandes de messe aux monastères bénédictins et cisterciens d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Europe de l'Est. Ces offrandes sont extrêmement importantes pour eux, surtout en cette période difficile. Si vous souhaitez commémorer un défunt ou avez une autre intention, veuillez l'envoyer à :

**AIM USA**  
345 East 9 Street  
Erie, PA 16503, États-Unis

# Emmanuel Dieu-avec-nous...

## Testament de Dom Christian de Chergé (ouvert le dimanche de Pentecôte, 26 mai 1996)

### Quand un A DIEU s'en-visage

S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, je voudrais que ma communauté, mon Eglise et ma famille se souviennent que ma vie était DONNEE à Dieu et à ce pays.

Qu'ils acceptent que le Maître unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal.

Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ?

Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes laissées dans l'indifférence de l'anonymat.

Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre.

Elle n'en a pas moins non plus.

En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance.

J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde, et même de celui-là qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint.

Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer.

Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre.

C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la "grâce du martyre" que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'islam.

Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes.

L'Algérie et l'islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme.

Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y recevant si souvent ce droit-fil conducteur de l'Evangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première Eglise, précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans.

Ma mort, évidemment paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf ou d'idéaliste.

"Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense!".

Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité.

Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec lui ses enfants de l'islam tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de sa passion, investis par le don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences.



Dom Christian de Chergé

Cette vie perdue, totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulu tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout.

Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis.

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi, je le veux, ce MERCI, et cet « A-Dieu » en-visagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.

**AMEN! INCH ALLAH**

Alger, 1er décembre 1993

Tibhirine, 1er janvier 1994

### Soutenez la mission d'AIM USA

*Votre soutien financier est grandement apprécié !*

**AIM USA** est une organisation 501(c)3. Tous les dons à **AIM USA** sont déductibles des impôts, conformément à la loi.

Veuillez libeller les chèques à l'ordre de : **AIM USA**.

**Envoyer à :** 345 East 9 St. Erie, PA 16503  
ou utiliser notre compte PayPal

<https://www.aim-usa.org>

# La force d'avancer

## Garder la foi face à la persécution Une brève réflexion sur le dernier testament de Christian de Chergé

Plus s'allongent les jours de ma vie religieuse, plus je vieillis et plus j'éprouve de la crainte devant l'insoudable mystère du plan de Dieu, non seulement sur le monde, mais encore sur moi-même. Quand j'étais jeune, plein de zèle pour suivre le Christ, pour vivre à Dieu seul, pour tout laisser derrière moi, je me suis offert à Dieu pour lui être consacré dans la vie monastique, sans aucun doute avec toute la force de cette très forte race d'hommes et je me suis livré entièrement. C'était un acte libre, authentique et solennel. Mais parfois, il m'arrive de me demander ce que signifient les vœux et ce qu'ils englobent.

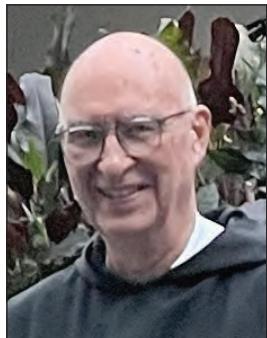
*“S'il arrivait un jour, et ce pourrait être aujourd'hui...”* Cette pensée ne m'a même pas traversé l'esprit. L'essentiel était pour moi cette volonté et cette persévérence, pas les « et si... ». Je ne savais pas encore ce que la vie m'apporterait et comment les circonstances pouvaient être amenées à changer – sur les plans politiques, social et culturel...y compris les personnes, même moi. Mais ce *“S'il arrivait un jour”* est effectivement arrivé, l'un après l'autre. Au début, je n'étais absolument pas préparé. Cela souleva des vagues, grosses et petites dans un cœur que j'imaginais pacifié. Certains de ces si étaient plus prévisibles et j'ai pu les gérer par une prière plus intense, la pénitence et l'offrande de soi. Mais d'autres peuvent vraiment troubler la paix du cœur comme une tempête.

On ne sait jamais. Il peut arriver que l'endroit où vous vivez change complètement du jour au lendemain. Alors la voix de la liberté et des droits humains n'a plus qu'à se taire. Ou bien, le supérieur peut tomber dans ce vice du favoritisme ou de l'autoritarisme. Toutes sortes de fanatismes peuvent aussi voir le jour. L'injustice et la menace de la persécution peuvent apparaître sous diverses formes, dans la petite société où l'on vit ou dans la société en général. Faut-il se résoudre alors à partir ? Ou bien faut-il que la décision de rester se voit couronnée par l'héroïsme ou le martyre ? L'expérience, qui nous instruit dans l'esprit de nos vœux, clarifie nos concepts et purifie nos intentions, jusqu'à ce qu'on comprenne que “notre vie ne vaut ni plus ni moins que celle d'un autre”. D'ailleurs, des millions d'hommes et de femmes sont en train de souffrir comme moi et mériteraient qu'on se souvienne d'eux autant que de moi.

Espérons et prions avec le P. Christian et ses compagnons, qu'à tout moment, le laps de la lucidité du Christ sur la croix illumine aussi nos coeurs, pour que nous puissions voir ce qu'IL voit et pardonner comme IL pardonne. Nous sommes tous les enfants de Dieu. A nous aussi il arrive parfois de ne pas « savoir ce que nous faisons ». Rendons grâce à Dieu pour notre prochain que nous espérons retrouver au Ciel. Amen

Anastasius LI, OCSO  
Procureur Général  
Rome, Italie

## La foi à l'œuvre dans l'amour “L'Ordre a besoin de moines, pas de martyrs.”



Tel est le conseil que le P. Bernardo Olivera, Abbé Général de l'Ordre Cistercien-Trappiste donna aux moines de Tibhirine quelque temps avant le passage de six hommes armés appartenant au GIA, la veille de Noël 1993. Le GIA était un groupe armé en lutte contre le gouvernement algérien et ces hommes étaient venus demander la collaboration des moines sur les plans médical, économique et logistique. Dom

Bernardo voulait s'assurer que la réponse des moines ne serait pas d'ordre politique, mais venait du fond de leur foi et de leur engagement monastique. Après de nombreuses réunions de communauté, plutôt tendues, les moines parvinrent à mettre au clair ce qu'ils allaient faire et pourquoi ils allaient le faire.

Il est évident que chacun d'entre eux a embrassé ces décisions à sa façon, avec des accents et des convictions différentes. Mais, authentique fraternité, vivant de la koinonia (communion) à l'amour du Christ comme point de mire, ils choisirent :

De rester en Algérie parce que leur consécration monastique faisait d'eux des membres de ce peuple. L'abandonner maintenant serait renier l'appel que Dieu leur avait adressé dans leurs vies.

De refuser toute collaboration, sauf une éventuelle assistance

médicale dans l'enceinte du monastère, parce qu'ils n'avaient pas été appelés à choisir un camp, mais à être une présence au service de la réconciliation au cœur du peuple algérien tout entier.

D'accepter l'éventualité d'une mort violente, alors qu'eux-mêmes priaient pour être totalement désarmés de toute violence envers les autres, pour que les autres trouvent le courage de se désarmer. Comme le dit la prière du Père Christian : « Seigneur, désarme-moi et désarme-les ».

De demander le pardon de Dieu pour ceux qui pourraient leur faire du mal ou même les tuer, parce que seul le pardon peut briser les chaînes de la haine et de la violence. Le pardon les rendrait capables d'être de fidèles témoins de l'amour qui est au cœur de l'Evangile et non pas des témoins de quelque programme politique.

De refuser d'accuser qui que ce soit, même ceux qui brandiraient l'épée contre eux, mais d'espérer que nous nous retrouvions tous au paradis comme des « larrons heureux ».

Aucun de ces choix n'a été facile. Mais, d'une façon paradoxale, ils allaient dans le sens du conseil de Dom Bernardo. Ils devinrent de vrais moines de l'Ordre, parce que leur violent martyre procédaient de ce témoignage : “Ne rien préférer à l'amour du Christ », comme l'a demandé Saint Benoît.

Père Stan Gumula, OCSO  
Moine de l'Abbaye de Mepkin, en mission à Esmeraldas, Equateur

# Emmanuel Dieu-avec-nous...

## Rester auprès de notre Peuple



Fons Pacis, Communauté syrienne

“Avoir chaque jour devant les yeux la mort qui nous guette.” Pendant de nombreuses années, la perspective de mourir a fait partie de la vie quotidienne des Syriens. Cette pensée qui vous vient, au moment où vous quittez la maison, de ne pas savoir si vous y reviendrez. Il arrivait souvent que ceux qui allaient au travail le matin appellent leurs enfants, après avoir garé leur voiture, pour leur dire: “Si jamais quelque chose m’arrive, je laisse la voiture à tel endroit, les clés sont cachées à tel endroit.” Cette idée que les membres de votre famille, vos amis, vos voisins pourraient bien mourir était là. Chaque jour quelqu’un qu’on connaissait nous quittait. Mais malgré la violence et la souffrance, la force de vivre ne nous manqua presque jamais, l’espérance que tout cela prendrait fin, et que l’avenir serait meilleur. Aujourd’hui, on meurt moins (sauf si vous faites partie de la “mauvaise” frange de la population, de l’une des minorités qui habitent dans nos régions et qui ont enduré un véritable massacre). Mais, en général, tout le monde vit dans l’angoisse, dans l’incertitude; et pour beaucoup, dans la peur. On ne sait pas très bien quelle orientation socio-politique la Syrie est en train de prendre. Le fractionnement ? la radicalisation ? Il est impossible d’espérer en l’avenir, impossible d’imaginer de quoi demain sera fait. Aujourd’hui, c’est la pauvreté, l’absence de travail et l’insécurité. Une lassitude palpable pèse sur les épaules de chacun, à quelque groupe qu’il appartienne. Et, une fois de plus, le désir de partir, de s’en aller, dès qu’une solution se présentera.

Il est plus difficile de gérer cette mort dans le cœur, parce qu’elle est plus sombre; parce qu’elle nous demande d’aller plus profond, de chercher le pourquoi de la souffrance, de la peine, le sens même de l’existence. Elle nous demande, à nous, chrétiens, de vraiment chercher le Christ, d’être en Lui. Non comme une consolation, mais comme Celui en qui nous trouvons la vraie Vie et que rien ne pourra nous enlever. Il ne s’agit pas de chercher des réponses ou des solutions faciles—c’est impossible, de toute façon – mais de demeurer et de s’enraciner là où la vérité et l’espérance ne sont

plus des mots, mais une Personne qui vit avec nous. Rester là, tout simplement. Cela peut sembler absurde, mais un des aspects de notre Règle bénédictine qui nous soutient le plus en ces temps d’incertitude c’est la “stabilitas loci,” notre vœu de stabilité. Rester avec notre peuple, rester en communion les uns avec les autres, rester avant tout en présence de Dieu, en priant pour tous ses enfants qu’il aime, on en est sûr, sans distinction... Rester attentifs aux dons de sa grâce qui ne nous manque jamais. Tout devient plus essentiel, même la prière. Les psaumes prennent une profondeur insoupçonnée, la Parole nous apporte une Présence, vivante au milieu de nous, l’Eucharistie nous aide à demeurer dans l’action de grâce pour la Vie que nous recevons et qui jamais ne s’épuise, comme l’huile de la veuve ; une huile qui apaise, guérit et consacre toute souffrance et toute grâce.

Sœur Marta Luisa Fagnani, OSB  
Fons Pacis Monastery,  
Azeir, Syrie



Monastère de Fons Pacis, Syrie

### Contacts du personnel

#### Directeur exécutif:

Sœur Ann Hoffman, OSB, [director@aim-usa.org](mailto:director@aim-usa.org)

#### Coordonnateur/directeur adjoint de la coopérative missionnaire :

Sœur Christine Kosin, OSB, [aim@aim-usa.org](mailto:aim@aim-usa.org)

#### Personnel des services culturels :

Debbie Tincher, [missionary@aim-usa.org](mailto:missionary@aim-usa.org)

#### Ministère des allocations de messe :

Sœur Dianne Sabol, OSB, [aim@aim-usa.org](mailto:aim@aim-usa.org)

### AIM USA

345 East 9th Street, Erie, PA 16503, États-Unis

Téléphone : 814-453-4724

Site web : [www.aim-usa.org](http://www.aim-usa.org)

# La force d'avancer

## “Avoir chaque jour devant les yeux la mort qui nous guette.”, en pleine guerre ?

En RB 4,47, Saint Benoît demande aux moines “d'avoir chaque jour devant les yeux la mort qui nous guette.”, de garder chaque jour devant les yeux la menace de la mort.” Cette attitude nous dispose à vivre sous le regard de Dieu pour éviter le péché. Elle nous prépare aussi à accueillir la mort comme une éventualité imminente. Cette disposition d'âme est plus que nécessaire en temps de guerre. En effet, dans un conflit armé, la mort peut survenir à n'importe quel moment dans les zones les plus touchées. Garder la mort devant les yeux chaque jour permet à chacun, chrétiens comme non-chrétiens, de mener son existence en se souvenant qu'à tout instant il peut passer de vie à trépas. Gardez la mort devant les yeux, c'est l'attitude de vigilance qui caractérise les moines. Mais c'est l'attitude de tout le monde, en temps de guerre. Elle nous dispose à vivre en évitant le péché pour qu'à notre mort, nous puissions être accueillis par le Seigneur dans son Royaume. C'est là que les paroles de Jésus prennent tout leur sens: “Tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas” (Lc 12,40).

A la suite du Christ, St. Paul nous rappelle que la mort vient comme un voleur dans la nuit (cf. 1 Thessaloniciens 5,2). Comme enfants de lumière, nous devons donc vivre dans cette vive conscience

que notre rencontre avec le Seigneur peut arriver à tout moment.

Située à 30 kilomètres au sud de Ouagadougou, l'abbaye Saint-Benoit de Koubri connaît pour l'instant une période de calme et de paix. Cependant, plusieurs camps de réfugiés et les nouvelles en provenance des régions attaquées nous rappellent que le pays traverse une tragédie jusqu'ici inconnue. Nous prions Dieu de nous protéger de cette calamité et de mettre définitivement terme à ces attaques.

Dans un tel contexte, nous vivons dans l'espérance. Oui, nous avons la ferme espérance qu'un jour tout cela prendra fin. La résurrection de Jésus marque la victoire du Christ sur le mal. Nous croyons que cette guerre injuste n'aura pas le dernier mot. Nous croyons qu'un jour notre pays retrouvera sa paix d'autrefois.

Avec persévérance, nous prions chaque jour pour la venue d'une paix véritable et durable. La prière nous ouvre à la compassion. En offrant continuellement à Dieu la souffrance de tant d'hommes et de femme, de jeunes et d'enfants réduits à la pauvreté, nous leur venons en aide de notre mieux.

P. Abbé Jean-Christophe Yameogo, OSB  
Abbaye Saint Benoît de Koubri  
Burkina Faso, Afrique de l'ouest

## Rencontre annuelle du Bureau



Tous nos remerciements au P. Macario Martinez, OSB qui a accueilli la rencontre annuelle du Bureau du Secrétariat Nord-Américain de l'Alliance Internationale des Monastères à l'Abbaye Saint-Benoît, Benet Lake, Wisconsin, le 2 août 2025.

Etaient présents les membres du Bureau suivants:

1er rang-de gauche à droite: Mgr Elias Lorenzo, OSB, St. Teresa of Avila Parish, Summit, NJ; S. Nettie Gamble, OCSO, Our Lady of the Mississippi Abbey, Dubuque, IA; S. Susan Quain-

tance, OSB, St. Scholastica Monastery, Chicago, IL; S. Chris Kosin, OSB, Mt. St. Benedict Monastery, Erie, PA; S. Ann Hoffman, OSB, Mt. St. Benedict Monastery, Erie, PA; S. Kathy Ulrich, OCSO, Our Lady of the Angels Monastery, Crozet, VA; 2e rang- P. Anastasius Reiser, OSB, Christ the King Priory, Schuyler, NE; P. Macario Martinez, OSB, St. Benedict's Abbey, Benet lake, WI; S. Jennifer Mechtild Horner, OSB, Our Lady of Grace Monastery, Beech Grove, IN; S. Dianne Sabol, OSB, Mt. St. Benedict Monastery, Erie, PA; P. Augustine Kelly, OSB, St. Anselm Abbey, Manchester, NH. S. Diane Rabe, OSB, Mt. St. Benedict Monastery, Erie, PA (ex-officio) par zoom. S. Mariana Olivo Espinosza, OSB, Pan de Vida

Monastery, Torreon, Mexico n'a pas pu venir. Les membres de l'Equipe du Mt. St. Benedict Monastery, Erie, PA, y compris S. Ann Hoffman, OSB, Directrice, S. Chris Kosin, OSB and S. Dianne Sabol, OSB.

Le Bureau a étudié les rapports et discuté de l'avenir de l'AIM USA, de sa mission et de sa structure.

Tous nos remerciements aux membres du Bureau pour leurs avis pleins de sagesse et leur dévouement à l'AIM USA.



Non-Profit  
Organization  
US Postage  
PAID  
Erie, PA  
Permit No. 888

## Un seul point de lumière *Benoît XVI a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogues)*

**Nous gardons en nos cœurs...** la merveille de Noël et le don de l'Emmanuel—Dieu avec nous.

**Nous gardons en nos cœurs...** la mort de nos frères moines de Tibhirine, il y 30 ans.

**Nous gardons en nos cœurs...** nos frères et sœurs du monde entier qui souffrent de l'oppression et de la guerre  
...et nos communautés bénédictines et cisterciennes qui vivent et servent au milieu de toutes ces souffrances.

**Nous gardons en nos cœurs...** les membres des monastères de l'AIM USA, spécialement ceux qui soutiennent avec  
fidélité notre mission.

**Et ainsi,**

...au moment où nous célébrons le don de l'Emmanuel,

...au moment où nous approchons de la clôture de l'année jubilaire, Pèlerins de l'espérance,

**Engageons-nous à**

**MAINTENIR L'ESPERANCE** en nos cœurs,

**QUE L'ESPERANCE** demeure chaque jour en nos vies,

Et que nous **APPORTIONS L'ESPERANCE** à tous ceux que nous rencontrerons.

*Sister Ann Hoffman, OSB*

Sœur Ann Hoffman, OSB, Executive Director, AIM USA  
[director@aim-usa.org](mailto:director@aim-usa.org)